

Instinct et culture : la métaphore de la dualité humaine dans *Ratatouille*

Instinct and culture : the metaphor of human duality in *Ratatouille*

Chahrazed OUAHAB*,
Université Djillali Liabes de Sidi Bel Abbes
(Algérie),
ouahabchahrazed@yahoo.fr
chahrazed.ouahab@univ-sba.dz

Date de soumission : 11.09.2024

Date d'acceptation : 01.10.2024

Date de publication : 10.01.2025

**Ex
PROFESSO**

Volume 10 / Numéro 01 / Année 2025

* - Auteur correspondant.

Résumé

Dans *Ratatouille*, l'anthropomorphisme du personnage principal, Rémy, un rat passionné de cuisine, permet d'explorer la dualité entre instinct animal et raffinement culturel. Rémy, déchiré entre sa nature de rat – associé à la saleté et à la survie – et son aspiration à devenir un grand chef, incarne cette tension. Il rêve de créer des plats raffinés et de faire partie du monde humain, un univers où la gastronomie est un art. À travers son partenariat improbable avec Linguini, un commis maladroit, le film souligne l'importance de la coopération entre des êtres différents, tout en renversant les stéréotypes sociaux : un rat, créature marginalisée, peut atteindre l'excellence culinaire. Le film pose ainsi des questions sur la place des individus dans la société et leur capacité à transcender leurs instincts pour se rapprocher d'un idéal plus élevé, tout en délivrant un message sur la persévérance et l'ouverture aux différences.

Mots-clés : Anthropomorphisme ; instinct ; culture ; stéréotypes ; coopération.

Abstract

In *Ratatouille*, the anthropomorphism of the main character, Rémy, a rat with a passion for cooking, explores the duality between animal instinct and cultural refinement. Rémy, torn between his nature as a rat – associated with dirt and survival – and his aspiration to become a great chef, embodies this tension. He dreams of creating refined dishes and being part of the human world, a universe where gastronomy is an art. Through his unlikely partnership with Linguini, a clumsy commis, the film highlights the importance of cooperation between different beings, while reversing social stereotypes: a rat, a marginalized creature, can achieve culinary excellence. The film thus raises questions about the place of individuals in society and their capacity to transcend their instincts to move closer to a higher ideal, while delivering a message about perseverance and openness to differences.

Keywords: Anthropomorphism; instinct; culture; stereotypes; cooperation.

Url de la revue :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/Prentati-onRevue/484>

INTRODUCTION

Ratatouille (2007), réalisé par Brad Bird, propose une exploration fascinante de la dualité entre instinct animal et aspiration culturelle à travers le personnage de Rémy, un rat passionné de cuisine. En utilisant l'anthropomorphisme, le film crée une métaphore puissante de la lutte intérieure entre les instincts primitifs et les désirs de raffinement et de perfection. Ce procédé permet également de s'interroger sur les normes sociales et les barrières que la société impose à chacun en fonction de son apparence, de ses origines ou de son statut. Rémy, en tant qu'animal, n'est pas seulement un être marginal, mais incarne la lutte de tout individu cherchant à s'émanciper de ces attentes limitantes. Dans l'univers élitiste de la gastronomie parisienne, où la distinction entre le haut et le bas de l'échelle sociale est omniprésente, l'anthropomorphisme utilisé pour Rémy et les autres personnages animaux offre une réflexion critique sur la hiérarchisation des êtres vivants. En plaçant un rat, une créature souvent associée à des connotations négatives, au centre de l'univers gastronomique parisien, *Ratatouille* remet en question les normes sociales et explore la possibilité de transcender les origines et les préjugés pour atteindre un idéal culturel. La problématique qui se pose ici est de savoir comment cette représentation anthropomorphe permet de traiter des thèmes complexes comme les stéréotypes sociaux, les hiérarchies et les aspirations individuelles. En quoi l'anthropomorphisme dans *Ratatouille* permet-il de révéler et de critiquer les stéréotypes sociaux tout en illustrant la tension entre instinct et aspiration culturelle ? Cette analyse se penchera sur la manière dont le film exploite la figure du rat pour incarner des enjeux humains profonds, notamment à travers le contraste entre nature et culture, ainsi que la place de chacun dans une société aux normes bien établies et invite à une réflexion sur la manière dont les animaux anthropomorphes peuvent servir de miroirs aux aspirations et aux défis humains.

I. L'ANTHROPOMORPHISME COMME INSTRUMENT NARRATIF

Dans *Ratatouille*, l'anthropomorphisme joue un rôle crucial en transformant un rat en personnage principal avec des traits profondément humains. Rémy, bien qu'animal, est doté de qualités et d'aspirations qui transcendent sa condition de rongeur. En lui conférant des compétences culinaires raffinées, une ambition artistique et une conscience morale, le film le place sur un pied d'égalité avec les humains qui l'entourent, voire les surpasse dans certains aspects. Ce procédé narratif permet aux spectateurs de s'identifier à lui, et d'oublier momentanément son animalité pour se concentrer sur des enjeux universels tels que la quête de reconnaissance, la poursuite de ses rêves, ou encore le dépassement des barrières sociales.

L'anthropomorphisme facilite également l'engagement émotionnel des spectateurs en humanisant un personnage qui, autrement, serait perçu comme une simple créature nuisible. La représentation d'un rat comme un artiste culinaire passionné permet de contourner les préjugés et les peurs généralement associés à ces animaux. En rendant Rémy capable de penser, ressentir et aspirer comme un être humain, le film crée une connexion empathique qui encourage les spectateurs à dépasser leurs propres préjugés.

De plus, l'anthropomorphisme dans *Ratatouille* sert à renforcer le contraste entre le monde animal et le monde humain. En plaçant un rat dans le milieu exigeant de la haute gastronomie parisienne, le film met en lumière les défis uniques que Rémy

doit surmonter pour s'intégrer dans un environnement culturellement sophistiqué. Ce décalage crée des situations comiques et dramatiques qui enrichissent la narration tout en permettant une réflexion plus profonde sur les thèmes de l'acceptation, du talent et de la détermination.

II. LA DUALITÉ INSTINCT VS. CULTURE DANS LE PERSONNAGE DE RÉMY

La dualité entre instinct et culture est incarnée par le personnage de Rémy, un rat dont les aspirations artistiques et culturelles sont en conflit avec ses instincts animaux de survie. Rémy, bien que doté d'un talent exceptionnel pour la gastronomie, doit constamment faire face à sa nature de rat, qui est associée à la saleté et à des comportements de survie rudimentaires. Ce conflit interne est central à son développement et à l'intrigue du film.

D'un côté, Rémy est guidé par des instincts de rat – il cherche des aliments pour se nourrir et se protéger, ce qui le pousse souvent à des comportements furtifs et opportunistes. D'un autre côté, il nourrit une passion profonde pour la haute cuisine, une aspiration qui nécessite raffinement, discipline et créativité – des traits typiquement humains. Cette tension entre ses instincts de survie et ses aspirations culturelles crée une dynamique riche qui explore comment les individus peuvent être tiraillés entre leurs origines et leurs désirs plus élevés.

Cette dualité se manifeste également dans les obstacles que Rémy rencontre en essayant de s'intégrer dans le monde de la gastronomie. Il doit constamment dissimuler sa nature animale tout en cherchant à être reconnu pour son talent culinaire. Le film met en scène cette lutte intérieure en soulignant le contraste entre le monde brut et instinctif des rats et l'univers sophistiqué de la haute cuisine.

En fin de compte, *Ratatouille* utilise cette dualité pour illustrer comment les individus peuvent transcender leurs instincts de base pour atteindre des idéaux culturels et personnels plus élevés. Le parcours de Rémy devient ainsi une métaphore de la quête humaine pour réaliser ses rêves malgré les contraintes naturelles et sociales.

L'anthropomorphisme de Rémy, ce rat doué d'une sensibilité humaine et d'un talent culinaire hors du commun, offre une profonde réflexion sur la nature humaine. Ce processus d'humanisation de l'animal, tel que l'analyse De Fontenay, met en lumière une dimension symbolique. Selon elle, « *l'animal, tel qu'il est perçu par l'homme, est souvent le support d'une réflexion sur l'humain lui-même. En projetant sur lui des caractéristiques humaines, nous créons une image miroir qui nous renvoie à nos propres dilemmes et contradictions* »¹.

III. CRITIQUE DES STÉRÉOTYPES SOCIAUX ET DES HIÉRARCHIES

La représentation de Rémy et de son parcours culinaire offre une critique subtile mais puissante des stéréotypes sociaux et des hiérarchies établies. *Ratatouille* déconstruit les préjugés associés aux rats, des animaux souvent perçus comme sales

¹ Elisabeth de Fontenay, *Le silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de l'animalité*, Paris, Fayard, 1998, p. 45.

et indésirables, en les mettant en contraste avec les valeurs de la haute gastronomie, un domaine perçu comme réservé aux humains raffinés et sophistiqués.

Rémy, en tant que rat avec des aspirations de chef, défie les stéréotypes et les attentes sociétales. En le plaçant dans le monde élitiste de la cuisine, le film remet en question les hiérarchies sociales traditionnelles qui dictent qui est digne de respect et d'accomplissement. Rémy démontre que la valeur d'un individu ne se mesure pas à son apparence ou à ses origines, mais à ses compétences, sa passion et son dévouement.

Le choix d'un rat comme protagoniste principal ne relève pas seulement d'un caprice narratif, mais révèle un sous-texte plus profond sur les hiérarchies sociales. En transformant Rémy, un animal généralement perçu comme nuisible, en un chef cuisinier talentueux, le film remet en question les critères établis de valeur et de compétence. Ce processus d'anthropomorphisation, comme le souligne De Fontenay, « *loin d'être anodin, reflète des dynamiques sociales et culturelles qui hiérarchisent les êtres vivants selon des critères humains* »¹. Rémy, à travers son parcours, devient une figure métaphorique de ceux que la société marginalise ou sous-estime. Cette hiérarchisation des êtres selon leur apparence ou leur classe sociale est ici déconstruite, soulignant l'arbitraire de ces jugements et offrant une réflexion sur l'injustice des stéréotypes et des préjugés.

Le film va encore plus loin en illustrant comment des personnages humains comme Linguini, le jeune commis, et Anto Ego, le critique gastronomique, évoluent et réévaluent leurs propres perceptions en interagissant avec Rémy. Linguini passe de la position de simple employé à celle de collaborateur précieux, tandis qu'Ego, au début sceptique, finit par reconnaître le génie culinaire de Rémy. Ces évolutions montrent comment les préjugés peuvent être déconstruits et comment les individus peuvent redéfinir leur place dans les hiérarchies sociales.

Ainsi, *Ratatouille* utilise l'histoire de Rémy pour critiquer les stéréotypes et les barrières sociales, en montrant que l'accomplissement personnel et la reconnaissance peuvent transcender les classifications et les attentes imposées par la société. Le film invite à une réflexion sur la manière dont les individus peuvent briser les normes et les préjugés pour atteindre leurs objectifs, indépendamment de leur origine ou de leur apparence.

IV. LA MÉTAPHORE DE LA GASTRONOMIE ET DE LA RÉUSSITE PERSONNELLE

La gastronomie devient, dans *Ratatouille*, une métaphore puissante de la quête de la réussite personnelle et de l'accomplissement des rêves. Rémy, le rat passionné de cuisine, voit la gastronomie non seulement comme un art culinaire, mais comme un moyen de transcender ses origines modestes et de réaliser ses aspirations les plus profondes. Cette passion pour la cuisine est présentée comme une forme d'expression personnelle et de réalisation de soi, offrant un parallèle avec la quête humaine de sens et d'accomplissement.

Le parcours de Rémy, de la simple recherche de nourriture à la création de plats raffinés dans un restaurant prestigieux, symbolise la montée en compétences et la persévérance nécessaire pour atteindre un idéal personnel. La haute cuisine, avec ses

¹ *Ibid.*, p. 122.

exigences de précision, de créativité et d'innovation, devient le terrain où Rémy peut exprimer pleinement son potentiel. Le film montre comment l'engagement et la passion pour un art ou une discipline peuvent transformer des rêves en réalité, même contre les obstacles : « *Ratatouille est une exploration de la tension entre l'instinct et l'aspiration, de savoir si les individus peuvent transcender leurs circonstances et atteindre la grandeur grâce à la passion et au talent* »¹.

De plus, la gastronomie dans le film est également un lieu de reconnaissance sociale et de validation personnelle. Le succès de Rémy dans le monde culinaire, souvent perçu comme inaccessible aux rats, est une victoire sur les préjugés et les limites imposées par la société. En prouvant son talent dans un domaine prestigieux, Rémy démontre que l'accomplissement personnel est possible à condition de suivre ses passions avec détermination et intégrité.

En somme, *Ratatouille* utilise la gastronomie comme une métaphore pour explorer des thèmes universels tels que la quête de sens, la réalisation de soi et la lutte contre les préjugés. À travers l'histoire de Rémy, le film invite à une réflexion sur la manière dont la passion et la compétence peuvent transcender les origines et les attentes pour atteindre un idéal personnel et professionnel.

V. LA GASTRONOMIE COMME MÉTAPHORE DE LA CRÉATIVITÉ ET DE L'INNOVATION

Dans *Ratatouille*, la gastronomie n'est pas seulement un thème central, mais une véritable métaphore qui symbolise la créativité, l'innovation, et la liberté de briser les codes établis. En utilisant l'univers de la haute cuisine, le film explore la tension entre tradition et innovation, tout en mettant en lumière les défis auxquels les créateurs sont confrontés lorsqu'ils tentent de révolutionner un domaine dominé par des conventions rigides. Ce point vient enrichir notre analyse en examinant la manière dont le film utilise la gastronomie comme une métaphore des processus créatifs et artistiques, illustrant à quel point l'art culinaire, tout comme d'autres formes d'art, exige une combinaison unique de technique, d'instinct, et d'originalité.

Le personnage de Rémy incarne parfaitement cette quête d'innovation. Dès le début du film, il montre un goût prononcé pour les associations inattendues de saveurs, défiant les normes culinaires traditionnelles qui règnent dans la cuisine des rats, comme dans celle des humains. Cette soif d'expérimentation culinaire s'oppose à l'idée reçue selon laquelle la cuisine doit se conformer à des règles précises, sans marge pour l'audace. Par exemple, lorsque Rémy ose mélanger du fromage et des fruits dans une scène clé du film, son plaisir intense à la dégustation contraste avec l'incrédulité des autres rats. Cette scène met en avant l'essence même du processus créatif : prendre des risques, suivre son instinct, et repousser les frontières du possible. Le fait que cette audace vienne d'un rat – un animal considéré comme nuisible et dépourvu de culture – renforce l'idée que l'innovation peut provenir des sources les plus inattendues, une réflexion importante sur la manière dont la société perçoit les créateurs atypiques ou marginaux.

Le film nous montre aussi comment l'innovation créative peut être perçue et reçue dans des environnements conservateurs. Le restaurant « Gusteau's », où Rémy finit par exercer son talent, est à la fois un lieu de haute cuisine et de respect des traditions. Cependant, sous la direction de Skinner, l'actuel chef, le restaurant s'est éloigné de sa philosophie fondatrice, celle prônée par Gusteau lui-même, qui insistait

sur le fait que « tout le monde peut cuisiner ». Ce slogan, bien qu'idéaliste, constitue une ouverture vers une plus grande inclusivité dans le monde culinaire, où l'innovation et la créativité doivent être encouragées, indépendamment des origines ou des préjugés sociaux. La figure de Gusteau, tout en étant un mentor fantomatique pour Rémy, symbolise cette aspiration à un changement créatif qui transcende les règles établies, alors que Skinner, quant à lui, représente l'élitisme, la commercialisation et la stagnation artistique.

L'introduction de Rémy dans cette cuisine sophistiquée agit comme un catalyseur de transformation. Sa présence en tant que rat n'est pas seulement un défi pour les conventions sociales, mais aussi un symbole d'innovation créative qui secoue un environnement figé. L'ascension de Rémy vers la reconnaissance culinaire dans ce cadre extrêmement normé peut être vue comme une métaphore du processus artistique, où la reconnaissance et le succès viennent souvent après une période de résistance et d'incompréhension. Les nombreux obstacles que Rémy rencontre – que ce soit le mépris initial de Linguini, les défis physiques liés à sa taille et à sa nature de rat, ou encore la menace constante d'être découvert par les autres cuisiniers – peuvent être interprétés comme les difficultés auxquelles tout créateur est confronté lorsqu'il tente d'introduire quelque chose de nouveau dans un domaine rigide.

Un aspect fascinant de *Ratatouille* est la manière dont il illustre les tensions entre tradition et innovation, particulièrement à travers la figure du critique Antoinette Go. Au début du film, Go incarne l'archétype du critique impitoyable, érigé en gardien des normes culinaires, prêt à détruire la réputation de quiconque ose sortir du cadre traditionnel. Sa cuisine préférée est décrite comme celle qui « tue » l'inspiration et l'originalité, en faveur d'une technique parfaite mais rigide. Il personnifie ainsi la résistance au changement et à la nouveauté, reflétant la manière dont l'art – qu'il s'agisse de cuisine, de cinéma, ou d'autres formes d'expression – est souvent soumis au jugement de ceux qui en sont les gardiens autoproclamés. Pourtant, à la fin du film, lorsqu'il déguste la ratatouille de Rémy, un plat simple mais exécuté avec un amour et une créativité qui transcendent les attentes, Go est bouleversé. Ce moment de transformation symbolise l'impact que peut avoir une création authentique et innovante sur même les critiques les plus sceptiques, et renforce l'idée que l'art véritable touche à l'émotion humaine universelle, indépendamment des normes rigides.

La gastronomie, dans *Ratatouille*, devient ainsi une métaphore puissante de l'acte créatif dans son ensemble. Le film montre que, tout comme en cuisine, la créativité exige à la fois technique, passion, et le courage de prendre des risques. Rémy, en tant qu'artiste culinaire, montre que pour innover, il ne suffit pas de suivre les règles ; il faut avoir l'audace de réinventer, de remettre en question les traditions, de persévérer malgré l'opposition. Cette vision de la créativité est une leçon précieuse non seulement pour les artistes, mais aussi pour toute personne cherchant à innover dans son domaine. La réussite de Rémy n'est pas seulement la sienne ; elle représente une victoire pour tous ceux qui aspirent à bousculer les conventions et à trouver leur propre voie dans un monde souvent rigide et conservateur.

Enfin, *Ratatouille* met en lumière un aspect souvent sous-estimé de la créativité : la collaboration. L'un des thèmes récurrents du film est que Rémy ne peut pas réussir seul. Sa collaboration avec Linguini, bien que difficile au départ, devient essentielle à leur succès mutuel. Cette coopération incarne l'idée que l'innovation créative est souvent un effort collectif, où différentes compétences, perspectives et talents doivent

s'unir pour créer quelque chose de véritablement nouveau et remarquable. Ce message, profondément humaniste, rappelle que l'art, sous toutes ses formes, est non seulement une expression individuelle, mais aussi un processus collectif où l'interaction et la coopération sont essentielles.

Ainsi, *Ratatouille* utilise la gastronomie comme une métaphore riche et complexe de la créativité humaine. À travers l'histoire de Rémy, le film explore comment l'innovation nécessite de briser les règles, de défier les attentes, et de collaborer pour surmonter les obstacles. En plaçant cette quête de création dans le cadre de la haute cuisine, *Ratatouille* nous offre une réflexion sur la manière dont l'art et l'innovation peuvent émerger des sources les plus improbables, tout en défiant les hiérarchies établies et les stéréotypes.

VI. LA COOPÉRATION INTERSPÉCIFIQUE COMME SYMBOLE DE RÉUSSITE

La coopération interspécifique entre Rémy le rat et Linguini l'humain maladroit illustre l'importance de la collaboration entre des individus aux origines et capacités différentes pour atteindre un objectif commun. Cette alliance improbable, où chacun apporte ses talents uniques, devient un élément central du film, symbolisant l'idée que la diversité, loin d'être un obstacle, peut enrichir et renforcer les efforts collectifs.

Rémy, doté d'un sens aigu de la gastronomie, possède le talent créatif nécessaire pour préparer des plats exceptionnels, mais sa condition de rat le prive d'accès direct à la cuisine. Linguini, de son côté, est totalement dépourvu de compétences culinaires, mais en tant qu'humain, il a le privilège d'accéder aux cuisines d'un grand restaurant parisien. Ensemble, ils forment une équipe complémentaire, Rémy contrôlant les gestes de Linguini dans une symbiose inhabituelle, mais efficace.

Cette coopération met en lumière l'idée que le succès ne réside pas uniquement dans les talents individuels, mais aussi dans la capacité à travailler avec les autres, en dépit des différences. Le film montre que la reconnaissance mutuelle des forces de chacun et la mise en commun des compétences permettent de surmonter les barrières sociales et culturelles. Ici, la diversité entre l'animal et l'humain est non seulement acceptée, mais valorisée comme un facteur de réussite.

Cette thématique de la coopération interspécifique peut également être vue comme une métaphore plus large de la collaboration entre des individus issus de milieux sociaux ou culturels différents. Le partenariat entre Rémy et Linguini est un modèle d'inclusion, où les compétences de chacun sont reconnues et mises à profit pour réaliser un objectif commun, à savoir la réussite culinaire dans un environnement hautement compétitif.

En définitive, *Ratatouille* célèbre l'importance de la diversité et de la coopération, affirmant que la réussite collective est souvent le fruit de l'intégration des talents et des perspectives variées. Cette alliance entre Rémy et Linguini devient ainsi un symbole de l'ouverture aux différences et de la force de la collaboration dans la poursuite des rêves :

« Le monde culinaire de Ratatouille sert de toile de fond vibrante à l'exploration du film sur l'identité et l'appartenance. Grâce à une conception méticuleuse, les animateurs créent un espace où les rats et les humains coexistent dans un récit de reconnaissance mutuelle et de collaboration ».ⁱⁱ

VII. RÉCEPTION CRITIQUE ET IMPACT CULTUREL DU FILM

À sa sortie en 2007, *Ratatouille* a été largement acclamé par la critique pour son originalité, sa qualité visuelle et sa profondeur thématique. Le film a été salué pour sa capacité à traiter des sujets complexes, comme l'aspiration, la lutte contre les préjugés et l'identité personnelle, tout en restant accessible à un large public. L'animation soignée et la mise en scène des plats culinaires ont également marqué les esprits, contribuant à l'immersion des spectateurs dans l'univers raffiné de la haute cuisine parisienne.

Sur le plan narratif, *Ratatouille* a été perçu comme une œuvre innovante, notamment grâce à son approche unique de l'anthropomorphisme. En humanisant un rat, une créature habituellement détestée, le film a su renverser les attentes des spectateurs et offrir une réflexion sur la capacité de chaque individu à dépasser ses propres limitations. Ce message universel a résonné dans de nombreuses cultures, faisant du film un succès mondial.

L'impact culturel de *Ratatouille* s'est également manifesté par sa popularité durable. Au-delà de son succès commercial, le film a eu une influence notable sur la représentation des animaux dans les médias, contribuant à élargir la portée des récits anthropomorphiques dans l'animation moderne. Il a aussi renforcé l'attrait pour les films d'animation traitant de thèmes adultes, prouvant que ce genre pouvait aborder des questions profondes tout en restant divertissant pour les enfants.

Par ailleurs, le film a inspiré de nombreuses discussions académiques autour des thèmes qu'il aborde, notamment dans les domaines de la culture alimentaire, de l'anthropomorphisme et des stéréotypes sociaux. Il a également contribué à une prise de conscience autour de la diversité et de l'inclusion dans la création artistique, notamment à travers son message sur la coopération entre des individus d'horizons différents.

En somme, *Ratatouille* a marqué un tournant dans l'animation moderne par son innovation esthétique et thématique, et son impact se fait encore sentir aujourd'hui dans la manière dont les films d'animation abordent des sujets complexes, tout en divertissant un public universel.

VIII. RATATOUILLE : UNE EXPLORATION CRITIQUE

Les discussions autour de la gastronomie dans *Ratatouille* s'inscrivent dans une longue tradition critique sur le rôle social et culturel de la nourriture. Roland Barthes, dans *Mythologies* (1957), analyse comment la nourriture, notamment la cuisine française, devient un mythe culturel et une construction sociale. Cette approche est reprise par Massimo Montanari dans *Food is Culture* (2004), qui explore la manière dont la nourriture est un acte identitaire et social. Dans *Ratatouille*, la gastronomie devient un terrain d'expression où se joue une critique des hiérarchies culturelles et de la distinction sociale, une notion développée par Pierre Bourdieu dans *La Distinction* (1979). Rémy, le rat protagoniste, incarne cette idée de transcendance des barrières culturelle à travers l'art de la cuisine, symbolisant la possibilité de dépasser les préjugés et les distinctions sociales.

L'anthropomorphisme joue un rôle central dans cette représentation, en rendant un rat, traditionnellement vu comme créature nuisible, accessible et sympathique aux spectateurs. Dans *In the Company of Animals* (1996), James Serpell

analyse les relations complexes entre humains et animaux, et la manière dont l'anthropomorphisme permet de projeter des traits humains sur des animaux pour faciliter l'identification émotionnelle. Cette projection est renforcée par *Thinking with Animals* (2006), où Lorraine Daston et Gregg Mitman soulignent que l'anthropomorphisme n'est pas un simple outil narratif, mais une manière de refléter des dynamiques sociales et culturelle. En humanisant Rémy, le film dépasse les frontières de l'espèce pour créer un miroir des aspirations humaines, une stratégie qui rejoint les réflexions de Fontenay dans *Le Silence*, où elle explique comment les animaux servent souvent de support à une réflexion sur l'humain.

Le traitement des stéréotypes et des hiérarchies dans *Ratatouille* ne se limite pas à la question de l'animalité. Il s'inscrit dans une critique plus large de représentations sociales. Stuart Hall, dans *Representation* (1997), souligne que les médias et les productions culturelle façonnent et reproduisent des stéréotypes sociaux. *Ratatouille*, en déconstruisant les stéréotypes associés aux rats et aux hiérarchies culinaires, offre une réflexion sur l'inclusion et l'égalité des chances. La critique de la distinction culturelle évoquée par Bourdieu, ainsi que la représentation des animaux en tant que symboles culturels, développée par Carol J. Adams dans *The Sexual Politics of Meat* (1990), permettent de comprendre comment *Ratatouille* dépasse son apparente simplicité pour aborder des thèmes de discrimination sociale d'aspiration.

Enfin, *Ratatouille* prouve que le cinéma d'animation, loin d'être limité au divertissement, peut être un vecteur de réflexion sociale. Paul Wells, dans *Understanding Animation* (1998), analyse comment l'animation utilise des techniques narratives et visuelles pour transmettre des idées complexes, une stratégie pleinement exploitée dans *Ratatouille*. Le film invite ainsi à une redéfinition des perceptions et préjugés à travers l'art de l'animation, un domaine en constante évolution, comme l'illustre Giannalberto Bendazzi dans *Animation : A World History* (2016).

En combinant la critique sociale, l'anthropomorphisme et l'analyse de la culture alimentaire, *Ratatouille* repousse les frontières de l'animation pour offrir une réflexion sur les aspirations humaines, la diversité et la lutte contre les stéréotypes.

CONCLUSION

Ratatouille se distingue comme une œuvre d'animation audacieuse qui dépasse le simple divertissement pour explorer des thèmes profonds et universels. À travers le personnage de Rémy, le film met en lumière la dualité entre instinct et culture, tout en déconstruisant les stéréotypes sociaux et les hiérarchies. La métaphore de la gastronomie incarne une quête de réalisation personnelle, tandis que la coopération interspécifique devient un symbole de réussite collective. En choisissant un rat comme protagoniste dans un milieu aussi prestigieux que celui de la haute cuisine, le film repousse les frontières de l'anthropomorphisme pour questionner nos perceptions des différences et des préjugés, tout en nous invitant à réévaluer les critères traditionnels de valeur et de succès.

L'utilisation de la gastronomie comme métaphore devient ainsi un symbole de la quête de réalisation personnelle et collective. *Ratatouille* démontre que le talent et la passion peuvent transcender les frontières imposées par les préjugés. La coopération interspécifique, entre Rémy et Linguini par exemple, incarne une vision

de la réussite qui repose sur la collaboration et l'ouverture d'esprit. De manière subtile, le film met en avant l'idée que c'est par la diversité des talents et des points de vue que naît l'excellence, un message qui résonne particulièrement dans notre société contemporaine.

L'impact culturel et critique de *Ratatouille* témoigne de la capacité du cinéma d'animation à aborder des sujets complexes tout en restant accessible. Le film célèbre la passion, la créativité et la diversité, tout en rappelant que la réussite ne se définit pas par l'apparence ou les origines, mais par la persévérance et la collaboration. En fin de compte, *Ratatouille* nous enseigne que tout rêve est réalisable, à condition de s'engager avec courage et authenticité, même si l'on est, comme Rémy, un rat dans une cuisine étoilée.

ⁱ David A. Price, *The Pixar Touch. The Making of a Company*, Knopf Doubleday Publishing Group, Etats-Unis, 2009, p. 178 : « *Ratatouille* is an exploration of the tension between instinct and aspiration, of whether individuals can transcend their circumstances and achieve greatness through passion and talent. »

ⁱⁱ Amidi Amid, *The art of Ratatouille*, Karen Paik, Etats-Unis, 2007, p. 135 : « *The culinary world of Ratatouille serves as a vibrant backdrop for the film's exploration of identity and belonging. Through meticulous design, the animators create a space where both rats and humans coexist in a narrative of mutual recognition and collaboration* ».

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADAMS Carol J. (1990), *The Sexual Politics of Meat*, Continuum, Etats-Unis.
AMIDI Amid, (2007), *The Art of Ratatouille*, Karen Paik, Etats-Unis.
BARTHES Roland (1957), *Mythologies*, Seuil, France.
BENDAZZI Giannalberto (2016), *Animation : A World History*, Routledge, Angleterre.
BOURDIEU Pierre (1979), *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Minuit, France.
DASTON Lorraine et MITMAN Gregg (2006), *Thinking with Animals. New Perspectives on Anthropomorphism*, Columbia University Press, Etats-Unis.
FONTENAY Élisabeth de, (1998), *Le Silence des bêtes : La philosophie à l'épreuve de l'animalité*, Fayard, France.
HALL Stuart (1997), *Representation. Cultural representations and signifying practices*, The Open University, Angleterre.
MONTANARI Massimo (2006), *Food Is Culture*, trad. Albert Sonnenfeld, Columbia University Press, Etats-Unis.
PRICE David A., (2009), *The Pixar Touch: The Making of a Company*, Knopf Doubleday Publishing Group, Etats-Unis.
SHERPELL James (1996), *In the Company of Animals. A Study of Human-Animal relationships*, Cambridge University Press, Etats-Unis.
WELLS Paul (1998), *Understanding Animation*, Routledge, Angleterre.

POUR CITER L'AUTEUR :

OUAHAB Chahrazed, (2025), « L'instinct et la culture : la métaphore de la dualité humaine dans *Ratatouille* », Ex Professo, V 10, N 01, pp. 117- 126, Url : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/484>